

Le rôle du secrétariat des œuvres sociales dans le développement du mouvement ouvrier chrétien

L'exemple du Luxembourg

Renée Dresse (Historienne, CARHOP asbl)

Mots-clés : mouvement ouvrier chrétien, œuvres sociales, Luxembourg

Lors de formations d'histoire sociale organisées pour des militant-es du MOC, le CARHOP revient sur le rôle joué par les secrétariats des œuvres sociales dans la construction du mouvement ouvrier chrétien. C'est, pour ces militant-es, un élément de leur histoire qui leur est inconnu tant les formations données insistent davantage sur les acquis sociaux que sur les structures qui ont favorisé la mise en place de leurs organisations.

Créés dès la fin du 19^e siècle, ces secrétariats, tout en poursuivant l'objectif de créer, de développer et de stimuler l'action d'organisations sociales comme le syndicat, la mutualité, les coopératives, les mouvements regroupant les jeunes et les femmes, servent à la fois de bureaux d'informations et d'études. Ils ont également pour but de former les militant-es en charge de la propagande.

Leur action s'opère dans un contexte historique particulier : à la fin du 19^e siècle, alors qu'émerge la question sociale, le monde catholique réfléchit aux types de réponses à apporter au soulagement de la condition ouvrière. Marqués par les congrès des œuvres sociales (1886, 1887, 1890) puis par l'Encyclique *Rerum Novarum* (1891), les milieux catholiques doivent également se positionner face à la montée en puissance du socialisme. Ils y répondent en fondant des cercles ouvriers, des patronages mais aussi des organisations préoccupées de l'amélioration matérielle des ouvriers et de leur famille.

Cette analyse veut apporter un éclairage sur les enjeux, le travail, qui animent ces secrétariats à leurs débuts. L'exemple du Luxembourg dans l'Entre-deux-guerres nous a semblé opportun à traiter car, bien que se différenciant des autres régions wallonnes plus industrielles et davantage marquées par la présence socialiste, le mouvement ouvrier chrétien luxembourgeois doit s'inscrire dans une lutte pour le maintien de l'union des catholiques tout en menant une action sociale nécessaire à l'amélioration de la condition ouvrière.

Un rôle essentiel pour l'essor des organisations ouvrières chrétiennes

Après la Première Guerre mondiale, des secrétariats des œuvres sociales sont mis en place, d'abord à Virton avec, à sa direction, l'abbé Léon Fontaine¹, déjà fort actif avant 1914 dans les domaines mutualiste et syndical², et à Arlon, où le secrétariat est dirigé à partir du 1^{er} février 1922 par l'abbé Émile Renauld³. À Marche, un secrétariat est installé à partir de 1925. Il sera ensuite suivi par ceux de Bastogne et de Neufchâteau.

Dès l'installation de ces secrétariats, des organisations sociales se mettent en place mais les conditions ne sont pas optimales en raison, d'une part, de la dispersion des travailleur-ses sur un territoire très vaste et peu couvert par les moyens de transports et, d'autre part, par le manque de propagandistes sur le terrain de l'action. Ainsi sur le plan syndical, malgré les débuts prometteurs d'avant 1914⁴, la situation à Virton semble au point mort car les ouvriers eux-mêmes se tiennent éloignés de l'organisation syndicale, par manque de militants, de

1. Léon Fontaine (1877-1966), ordonné prêtre le 23 décembre 1899, nommé directeur du Secrétariat des œuvres sociales de Virton à partir de 1918 à 1961.

2. DRESSE, R., « D'où vient le syndicalisme ouvrier dans le Luxembourg ? », Site Web : CARHOP, https://www.carhop.be/images/syndicalisme_ouvrier_luxembourg_2016.pdf

3. Émile Renauld (1885-1966), ordonné prêtre le 10 août 1910, nommé directeur du Secrétariat des œuvres sociales d'Arlon en 1921 et directeur des œuvres sociales de la province de Luxembourg de 1931 à 1961.

4. DRESSE, R., *op. cit.*

dirigeants « comprenant suffisamment le programme général et capables de l'adapter aux besoins, mœurs et mentalités régionales ». ⁵

Il n'empêche pas : en 1924, une Ligue régionale des travailleurs chrétiens et des ligues locales prennent forme à Virton, Ethe, Musson et Saint-Mard, le tout sous la responsabilité d'un seul homme, l'abbé Fontaine, qui assure également la gestion de la mutualité régionale, de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et des Ligues de femmes. En 1931, le secrétariat s'adjoint enfin les services d'un propagandiste, Victor Antoine. La Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) rencontre un vif succès à Virton et à l'Institut des Arts et Métiers de Pierrard et dans les villages environnants, à Musson, Bleid, Saint-Mard, Torgny.

Dans le cas d'Arlon, un propagandiste, Louis Duroy, permet au syndicat chrétien d'infiltrer les ardoisières (Martelange, Herbeumont), ainsi que le secteur de la métallurgie (Athus) et les chemins de fer (Virton, Bertrix, Marche, Athus, Arlon).



Le Secrétariat des œuvres sociales d'Arlon lors de la fête du 25^e anniversaire de l'ordination de l'abbé Renauld (assis sur la photo), Arlon, août 1938. (Collection privée)

Formation et éducation des travailleurs

La formation des travailleur-ses est une priorité des secrétariats des œuvres sociales. Des cercles d'études locaux sont mis en place ainsi que des bibliothèques spécialisées dans l'action syndicale et donc abonnées à la presse de diverses organisations. On y trouve notamment *La Femme belge*, *La Ligue des femmes*, *Le Démocrate* (organe de la Ligue nationale des travailleurs chrétiens), ou encore *La Voix du peuple*. Bon nombre de conférences sont organisées sur des thématiques variées allant du rôle de la famille à l'éducation populaire en passant par l'implication de l'Église dans la construction du mouvement ouvrier. De nombreuses réunions informent les travailleur-ses des avancées législatives entre autres dans le domaine des pensions de vieillesse lorsqu'elles deviennent obligatoires pour les ouvrier-ères en 1924, et les employé-es en 1925.

5. Fonds CSC Luxembourg, n° 33, rapport du Secrétariat des œuvres sociales de Virton, (1923).



La Voix du peuple, organe périodique des Ligues wallonnes des travailleurs chrétiens et des Secrétariats des œuvres sociales, 26 avril 1924. (Collection CARHOP, Braine-le-Comte)

La création en 1931 de la Centrale d'éducation populaire par la Ligue nationale apporte un nouveau souffle à ce rôle, longtemps négligé au profit de l'action politique du mouvement. Dans le Luxembourg, cercles d'études et conférences se multiplient grâce à l'action combinée de la Ligue provinciale des travailleurs chrétiens du Luxembourg et les secrétariats des œuvres.

En 1935, trente cercles d'études fonctionnent dans quatre arrondissements: Arlon (11), Virton (10), Neufchâteau (8) et Bastogne (1). Seule la région de Marche reste hors de portée de l'action de la Ligue. Néanmoins, en 1937, l'abbé Renauld constate le retard de l'action éducative dans la province. Les raisons sont diverses: manque de ressources financières, intérêt marqué de certains secrétariats pour la vie paroissiale plutôt que pour les activités d'un mouvement social. Et l'abbé Renauld de souligner l'imminence de « la catastrophe prochaine dans le Luxembourg, dans le domaine des œuvres d'éducation, voire par le fait même de la LTC qui, faute de directeurs prêtres, faute de permanents, faute de ressources, a perdu en 1936, 950 membres. »⁶

La presse: un outil de propagande et de formation

Disposer d'un organe de presse est également essentiel pour tous les secrétariats du mouvement ouvrier. C'est un outil indispensable de propagande mais aussi de formation et le meilleur moyen de toucher le travailleur chrétien où qu'il se trouve dans la province de Luxembourg. Il y a bien un journal catholique *L'Avenir du Luxembourg* mais, de tendance conservatrice, qui ne laisse aucune place aux organisations sociales chrétiennes. L'abbé Renauld, directeur du secrétariat d'Arlon, interpelle les catholiques conservateurs luxembourgeois en leur rappelant la situation du catholicisme chez le travailleur: « Et que l'on n'objecte pas, que dans notre Luxembourg, la situation de la classe ouvrière est beaucoup plus brillante. Les enquêtes menées dans les régions industrielles dénoncent à peu près la même déchéance morale et religieuse. Certes, les ouvriers des communes semi-rurales remplissent davantage leurs devoirs religieux. Mais, analysez, je vous prie, les convictions et les pratiques religieuses du grand nombre: le moindre heurt les réduit à néant. Ayons le courage de le reconnaître: le socialisme, tueur d'âmes, fait des progrès effrayants dans notre province. »⁷

6. Fonds ACW, Kadoc, n° 159/9, lettre de l'abbé Renauld au chanoine Brijis, aumônier de la LNTC, Arlon, 16 janvier 1937.

7. Fonds ACW, Kadoc, n° 159/, RENAULD, E., Plan de collaboration. Œuvres sociales et Association catholique, Arlon, 7 décembre 1928.

L'abbé Renault finira par obtenir, après d'âpres négociations, que *L'Avenir du Luxembourg* consacre finalement une page aux activités des organisations sociales de la province. Plusieurs responsables de mouvements, dont les directeurs des secrétariats des œuvres sociales, y publient d'ailleurs bon nombre d'articles, notamment sur les avancées sociales depuis 1918.

Mais cette seule page dans un journal conservateur ne suffit pas. Pour les dirigeants des organisations chrétiennes et des secrétariats des œuvres sociales, il est nécessaire d'avoir un organe de presse qui soit à leur service. C'est pourquoi, en juin 1932, la Ligue provinciale des travailleurs chrétiens du Luxembourg nouvellement constituée et soutenue par les secrétariats des œuvres, prépare la publication d'un journal mensuel destiné aux affiliés. En novembre 1932, le premier numéro sort de presse grâce à l'aide de la société coopérative, la Presse Luxembourgeoise (qui gère *L'Avenir du Luxembourg*). Les dirigeants provinciaux disposent ainsi d'un outil utile à l'expansion de l'idéal social chrétien. Ce journal bimensuel veut défendre la cause des travailleuses, leur faire prendre conscience de leurs droits et de leurs devoirs. « Il veut aussi devenir pour la classe ouvrière un moyen de formation intellectuelle et sociale. Point de mesquines polémiques, mais des idées pour nourrir l'esprit, le cœur et l'âme, voilà ce qu'il veut apporter tous les mois jusque dans les coins reculés de notre Ardenne. »⁸ La rédaction ouvre ses colonnes à toutes les organisations sociales qui annoncent par cette voie l'organisation des cercles d'études et autres réunions. En janvier 1939, le journal subit une double modification: il change de format et de titre. *Le Travailleur luxembourgeois*, organe officiel de la Ligue des travailleurs chrétiens du Luxembourg, devient *Le Luxembourg social*, organe du Mouvement social chrétien de la province. Sa publication s'arrêtera à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Dans l'Arrondissement de Marche

La Réunion des Délégués du 20 janvier

C'est donc dimanche prochain, 20 janvier, qu'aura lieu la Réunion Régionale des Délégués et Militants de la Ligue des Travailleurs Chrétiens.

Cette importante Réunion se tiendra au Cercle St-Georges à MARLOIE à 2 h. 30 précises de l'après-midi.

Tous les Délégués et Militants du Mouvement Ouvrier Chrétien de l'Arrondissement de Marche y sont cordialement invités.

— PROGRAMME —

1) Allocation par M. René SIMON, Président de la Ligue Provinciale.

2) Conférence par M. Oscar BEHOGNE, Secrétaire Général de la Ligue Nationale des T. C. de Belgique.

SUJET : « Les Buts et l'Organisation de la Ligue des T. C. »

3.) L'Education Populaire, exposé par M. l'abbé RENAULD, Directeur des Oeuvres Sociales de la Province.

4.) Exposé d'un programme d'organisation et de propagande par M. Alexandre KIEFFER, Secrétaire de la Ligue Provinciale.

Le Travailleur luxembourgeois,
13 janvier 1935, p. 4

A SAINT-HUBERT

LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE 1938
à 15 heures, en la Salle des Fêtes de la Maison des Œuvres

Grande Conférence Publique

organisée par la Ligue des Travailleurs Chrétiens

ORATEUR :

M. Henri Marck

Ministre des Transports et des P. T. T.,
Vice - Président du Conseil des Ministres

SUJET :

— LES PROBLEMES DE L'HEURE —

L'orateur sera présenté par M. René SIMON, Ingénieur, Président de la Ligue Provinciale des T. C. du Luxembourg.

Tous les Travailleurs Chrétiens de St-HUBERT et du CANTON saisiront avec empressement cette rare occasion de pouvoir entendre une des personnalités les plus représentatives de la Démocratie Chrétienne dans notre Pays.

Les membres des différentes Organisations Sociales : Syndicat, Ligue des Femmes, Mutualité, Coopérative de l'E. P. C., J. O. C., et J. O. C. F. sont également et instamment invités à cette importante conférence.

TOUS A St-HUBERT, LE 20 NOVEMBRE
pour écouter et applaudir le Ministre MARCK !

ENTREE GRATUITE.

Le rôle des secrétariats des œuvres sociales dans l'essor du mouvement ouvrier chrétien est indéniable: ils interviennent dans toutes les étapes de sa construction, s'investissent dans la propagande, la recherche des militants, de ressources financières pour assurer leur fonctionnement. Mais le statut des secrétariats évolue. Si beaucoup ont disparu aujourd'hui, quelques-uns ont opté pour le statut d'asbl avec, pour mission essentielle, la gestion du patrimoine immobilier. Néanmoins, ils gardent leur mission première, à savoir, ainsi que le souligne cet extrait des statuts de l'asbl Secrétariat des œuvres sociales des provinces de Namur et de Luxembourg de 2004, « la promotion des milieux populaires par le soutien et le développement de toutes les œuvres populaires d'instruction, d'éducation et de prévention. »

Le Travailleur luxembourgeois, 13 novembre 1938, p. 2.

8. SIMON, R., « Notre journal! », dans *Le Travailleur luxembourgeois*, novembre 1932, p. 1.